

# Le Peu du monde

D'après l'œuvre de Kiki Dimoulá



Traduction:

Michel Volkovitch

Composition, interprétation:

Sophia Alexandrou

Mise en scène, interprétation:

Eric Cénat

Scénographie, animation vidéo

Vojtěch Janyška

Lumières:

Vincent Mongourdin

**2** THEATRE  
DE  
L'IMPREVU

# Le Peu du Monde

Spectacle Gréco-Français / Franco-Grec

Tout public - Durée 1h

Poésie, musique et images animées

*Sous l'égide du Secrétariat Général des Grecs de l'étranger et de la Diplomatie publiques*



## Contact

Le Théâtre de l'Imprévu

64 Quai des Augustins, 45100 Orléans

ÉRIC CÉNAT +33(0)6 09 85 11 33  
Direction artistique [eric.cenat@orange.fr](mailto:eric.cenat@orange.fr)

MORGANE NORRY +33 (0)2 38 77 09 65  
Administration [admin@theatredelimplevu.com](mailto:admin@theatredelimplevu.com)

Siret : 377 823 463 000 49 - Ape : 9001Z

Licence :R-2020-006802

[www.theatredelimplevu.com](http://www.theatredelimplevu.com)

## Un projet européen

Sophia Alexandrou est compositrice, Eric Cénat est metteur en scène.

Elle est musicienne, il est comédien. Elle est grecque, il est français.

Tous deux sont réunis par des passions et des préoccupations communes : la poésie, la musique, la francophonie, le pouvoir universel de l'art...

Tous deux ont décidé de s'unir pour créer un spectacle bilingue gréco-français / franco-grec, une forme légère mais exigeante autour de l'œuvre de la poétesse grecque Kikí Dimoulá

Est venu se joindre à eux le plasticien et vidéaste tchèque Vojtěch Janyška.

Kikí Dimoulá a été lauréate en 2010 du Prix Européen de Littérature. Nous, artistes grecs, tchèques, français, souhaitons donner chair et vie à une Europe des cultures.

«Nul après-midi n'est venu  
Qui ne soit devenu soir.  
Mais rêve ça veut dire  
Que vient un après-midi  
Qui ne deviendra pas soir. »

**Kikí Dimoulá**

### Poèmes

Kikí Dimoulá

### Traduction

Michel Volkovitch

### Mise en scène et interprétation

Éric Cénat

### Composition et interprétation

Sophia Alexandrou

### Scénographie et création visuelle

Vojtěch Janyška

### Création lumière

Vincent Mongourdin

### Avec le soutien de :

La Scène nationale d'Orléans

Centre Tchèque de Paris

La Fondation B&M Theocharakis

La Ville d'Orléans

La Fondation Khôra – Institut de France

La Communauté Hellénique de Paris



## Des rencontres déterminantes...

En 2017, Sophia Alexandrou, pianiste et compositrice, fait une rencontre déterminante à Athènes. À l'issue d'un concert auquel elle participe avec de jeunes compositeur.trice.s, elle rencontre la poétesse Kikí Dimoulá présente dans l'auditoire avec laquelle elle échange longuement. Dès lors, la compositrice ne cesse d'approfondir ce lien ténu entre musique et poésie. Francophile et francophone, Sophia Alexandrou est, parallèlement à ses activités musicales, étudiante en lettres et littérature françaises pour parfaire ses connaissances.

En 2018, Sophia Alexandrou participe comme pianiste/compositrice aux « Matinées enchantées » de l'Institut français d'Athènes aux côtés du comédien et metteur en scène Éric Cénat. Débute alors une collaboration artistique qui se concrétise par plusieurs représentations au sein de ce même Institut français d'Athènes et par l'enregistrement en studio de nombreux poèmes.

En 2020, pendant le premier confinement, Sophia Alexandrou et Éric Cénat poursuivent à distance leurs enregistrements mêlant résolument poètes d'hier et jeunes poètes contemporains.

En 2021, Sophia Alexandrou confie à Éric Cénat son intérêt personnel pour la poésie de Kikí Dimoulá et lui fait part de son envie de création où se mêleraient mots et notes pour mettre en avant l'univers singulier « présence- absence » de la poétesse... À l'automne de cette même année 2021, le peintre et vidéaste tchèque Vojtech Janyska rejoint Sophia Alexandrou et Éric Cénat. Le trio est formé, trois artistes de trois pays différents réunis dans ce projet singulier au service de la poésie de Kiki Dimoula.

Écouter une partie de la collaboration entre Sophia et Éric :  
[www.vimeo.com/user/16878848/folder/1790200](http://www.vimeo.com/user/16878848/folder/1790200)



## Des intentions artistiques

"J'ai reçu la poésie en héritage... mon grand-père, Lucien, en était férue et moi le réceptacle émerveillé de sa passion des mots. Les poètes m'ont entouré de leur bienveillance, m'ont apporté un souffle et un sens à l'existence, m'ont transmis un autre regard au monde, m'ont confié leurs baumes cicatrisants...Je leur dois beaucoup. Pour exprimer ma reconnaissance à leur égard, dès la création du Théâtre de l'Imprévu, j'ai souhaité les mettre en majesté, qu'ils soient au cœur de ma démarche artistique..."

Robert Desnos et Blaise Cendrars, poètes de chevet, ont été très souvent à l'honneur dans notre répertoire. Nous avons fait quelques bouts de chemin avec Jacques Prévert, Boris Vian et Max Jacob, pris la route du Chili avec Pablo Neruda. Notre collaboration fructueuse avec l'auteur Patrice Delbourg nous a conduits à sortir de l'ombre quelques poètes désemparés sans pedigree ni chapelle (Ghérasim Luca, Roger Kowalski, FrancisGiauque...).

Depuis 2017, je travaille en collaboration avec les Instituts français de Grèce (Athènes, Patras, Larissa, Thessalonique) notamment pour former les professeur·es de français à la lecture à voix haute. Je m'appuie sur les écrits de mes poètes de prédilection en référence à la francophonie. Mes échanges avec les enseignant·es m'ont toutefois permis, au fil de mes séjours, d'appréhender la poésie grecque : celle surréaliste de Odyseas Elytis, celle mi insolite-mi insolente de Nanos Valaoritis, celle entre ombre et lumière de Georges Séféris... toutes nourries d'une histoire du XXème siècle où chaos politique et crises sociétales/économiques se sont succédés, où les mythes fondateurs ne sont jamais loin...

Poésie et musique vont souvent de pair en Grèce. Le duo Elytis/Theodororakis en est la parfaite illustration. Ce n'est donc pas le fruit du hasard si l'œuvre de Kiki Dimoulá a été portée à ma connaissance par la musicienne Sophia Alexandrou. Sophia et moi avons travaillé en duo piano-voix à l'Institut français d'Athènes en nous appuyant sur une poésie francophone d'hier et d'aujourd'hui. Mais pour nous renouveler, nous étions en quête d'une autre voix... Sophia a alors évoqué sa poétesse favorite dont la disparition récente lui laisse un grand vide : Kikí Dimoulá. Force là aussi d'une poésie transgénérationnelle : voilà donc une jeune compositrice de 20 ans à l'avenir prometteur touchée par les mots d'une poétesse d'âge mûr, toujours en équilibre au-dessus du vide, inspirée par l'usure du temps...

Les poèmes de Kikí Dimoulá me sont parvenus dans cette période inédite des confinements successifs où le temps semble figé où les voyages ne sont plus qu'intérieurs... mon ressenti a été immédiat : Il y a adéquation entre sa prose et nos vies bouleversées : ce retour sur soi, la prise de conscience de nos failles et autres fragilités, le besoin de souvenirs, la faillite du matérialisme, cette sensation de présence-absence au quotidien. Tout ce qui caractérise Le peu du monde sera pour reprendre le titre de notre spectacle et d'un ses recueils.

Dire à haute voix un poème de Kiki Dimoulá est un bouleversement intime! M'approprier sa parole comme si elle était mienne ; me laisser porter par son humanité ; faire confiance à ses bribes de vie, ses instantanés... Voilà de beaux défis pour l'interprète que je suis. Je sais aussi que je ne serai pas seul puisque les mots de Kiki à travers ma voix seront enveloppés par l'univers musical si créatif de Sophia

Faire confiance aux mots....

Faire confiance à la musique qui enveloppe ces mots...

Il me semble que nous pouvons apporter une autre dimension à notre création...

En parcourant l'œuvre de Kiki Dimoulá, j'ai été frappé par la présence récurrente de la photographie : Est-ce si étonnant pour une poétesse nourrie de présence-absence ? La photographie n'est-elle pas un moment figé, le gel à jamais d'un instantané de nos vies ? La photographie s'avère aussi être un contrepoison au manque, un palliatif à la perte... elle peut s'inscrire dans un présent salvateur.

J'ai envie que l'univers artistique d'un photographe plasticien nous accompagne scénographiquement... C'est presque une évidence. Je ne l'imagine pas comme un simple contrepoint sensible à l'imaginaire... »

Éric Cénat,

Metteur en scène et comédien

*« Les poèmes de Kiki Dimoulá me sont parvenus  
dans cette période inédite des confinements  
successifs où le temps semble figé où les voyages ne  
sont plus qu'intérieurs »*

« Mon lien avec la poésie remonte à mes 13 ans quand j'ai eu la chance d'étudier des poèmes au collège, avec une professeure qui a joué un rôle déterminant pour la suite. A l'époque, à chaque cours de littérature elle nous faisait découvrir un nouveau poète. C'est à ce moment précis que j'ai lu la poésie de Kiki Dimoulá pour la première fois. Après quelque temps, nous avons décidé de créer un spectacle, mettant en valeur la poétesse qu'on aimait tant. En sa présence, c'était la première fois que j'ai mélangé ces deux formes d'art qui me sont chers, la musique et la poésie.

Sept ans après sa mort, c'est avec le même enthousiasme, avec la même émotion que je vais redécouvrir à nouveau avec Éric Cénat ce monde de poésie urbaine et universelle, en construisant des mélodies qui donnent une lecture différente, plus profonde, à l'œuvre de Kiki Dimoulá. Tout en essayant de déchiffrer musicalement la pensée d'une de mes poétesses préférées, j'aimerais proposer une autre dimension d'interprétation personnelle, interculturelle, originale.

Plus spécifiquement, pour ce projet j'aimerais m'appuyer sur le piano en tant qu'instrument principal mais aussi utiliser d'autres instruments comme le violoncelle, le violon, la flute pour avoir une palette sonore plus enrichie. Pour finir, dans un ton assez minimaliste mais aussi mélodieux, j'aimerais citer certains compositeurs qui constituent une source d'inspiration pour « Le peu du monde ». Parmi ceux, Olafur Arnalds, Hania Rani, Max Richter, Sofianne Pamart, Ravel, Zbigniew Preisner, Alexandre Desplat. »

Sophia Alexandrou,  
Compositrice et comédienne

*« Tout en essayant de déchiffrer musicalement la  
pensée d'une de mes poétesses préférées, j'aimerais  
proposer une autre dimension d'interprétation  
personnelle, interculturelle, originale »*

*« Les poésies de Kiki Dimoulá sont  
imprégnées à la fois d'intimité, de vie  
quotidienne, et d'une dimension  
métaphysique »*

« Les poésies de Kikí Dimoulá sont imprégnées à la fois d'intimité, de vie quotidienne, et d'une dimension métaphysique. Imagée et concrète en même temps, son écriture s'attache à l'observation des gestes quotidiens dans lesquels la poétesse décèle une dimension cachée.

La scénographie proposée sera articulée autour de trois thèmes : le passage du temps, la ritualisation de gestes quotidiens, la contemplation.

Composée en grande partie de projection de peintures animées, quasi contemplatives, elle proposera un niveau de lecture de la poésie de Kikí Dimoulá au-delà de la simple illustration.

Ces peintures seront tirées de photographies prises dans de nombreux cimetières à travers l'Europe. Cet univers funéraire ne doit pas être perçu comme un monde de la mort et du morbide, mais plutôt comme le lieu de souvenir, de preuves d'amour pour les disparu.e.s -thème omniprésent chez Kikí Dimoulá.

Chaque tombe est perçue comme une scène de théâtre miniature où chacun ritualise son deuil, refait vivre

les absents par le biais de petites mises-en scènes, par des objets qu'on laisse sur les tombes, allant des fleurs en céramique aux tasses d'un café apprécié par le défunt. Dans ce dépouillement se trouve l'essentiel de nos relations aux autres dans la forme la plus sincère.

Comme la poésie de Kikí Dimoulá, les cimetières incarnent le sociétal à hauteur d'homme ou plutôt de femme.

Aux projections répondront quelques objets disséminés dans l'espace, comme une bougie qui fond pour faire tomber des photographies tout au long du spectacle ».

**Vojtech Janyska,  
Scénographe, animation  
vidéo**



*Le Peu du monde, Scène nationale d'Orléans, Décembre 2022, ©Vojtech Janyska*



*Le Peu du monde, Scène nationale d'Orléans, Décembre 2022, ©Vojtech Janyska*



*Le Peu du monde, Scène nationale d'Orléans, Décembre 2022, ©Vojtech Janyska*



*Le Peu du monde, Scène nationale d'Orléans, Décembre 2022, ©Vojtech Janyska*

## Des parcours personnels

**Eric Cénat** – Metteur en scène et Comédien



Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteur.trice.s tel.le.s que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath, Viliam Klimacek, Tennessee Williams, Patrice Delbourg, Jacques Dupont, Robert Desnos, Blaise Cendrars et Luc Tartar.

Ses mises en scène sont également produites en République Tchèque où il travaille depuis 2007. Il enregistre également à Radio France, France Culture, de nombreuses pièces dramatiques et de fictions. Au cinéma, il tourne dans le dernier film de la réalisatrice Tchèque Beata Parkanova « Tiny Lights ». Ses dernières mises en scène sont Dorphé aux Enfers, Orléans 69 de Luc Tartar, Le Peu du monde d'après les œuvres de la poétesse Kiki Dimoula, Une Vie, là-bas de Jacques Dupont, La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams, Amours à la Parisienne cabaret franco-tchèque, Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 de Viliam klimacek, Des Rails... d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, Dire dire souvenir de Jacques Dupont.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation Nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...). Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène tels que Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan.

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».

### **Sophia Alexandrou – Compositrice et Musicienne**



Elle compose et arrange de la musique depuis 2010. Elle a remporté son Premier prix de composition originale à l'âge de 13 ans et depuis a remporté neuf autres Premier Prix lors de concours musicaux panhelléniques et européens.

Elle a participé à trois compétitions internationales de bandes originales de films et a été finaliste dans deux d'entre elles.

Elle a collaboré avec le Comité des Jeux Olympiques de Grèce, l'Institut français et l'Ambassade de France en Grèce, avec ARTE, TV5, Athens Concert Hall, ainsi que plusieurs réalisateurs.

Sophia a composé pour des courts métrages d'animation et des pièces de théâtre.

Sa musique a été jouée au Stade Olympique de Grèce, au Stade Panathénaïque, au Théâtre Antique de Dion, à la salle de concert d'Athènes, à l'Ambassade de France de Grèce, à l'Institut français de Grèce, à l'hôtel Athens Plaz et bien d'autres...

Découvrir plus en détails le travail de Sophia : <https://www.sofiaalexandrou.com/>

### **Vojtech Janyska – Plasticien et Vidéaste**



Les œuvres du peintre et vidéaste Vojtech Janyska sont influencées par ses nombreux voyages en Asie et plus particulièrement en Inde, pays dont il a étudié la langue et la culture, et dont il suit passionnément la création cinématographique...

Il crée régulièrement des décors de théâtre incorporant des projections vidéo, (dont "Hotel Europe" avec Jacques Weber, mis en scène par Dino Mustafic au Théâtre de l'Atelier, ou tout dernièrement "Maryvonne" de Camille Berthelot, WET 2020 - festival du CDN de Tours). Depuis 2003, il présente son travail dans de nombreuses galeries en France et en République Tchèque, où la Galerie Nationale a acquis deux de ses tableaux. Il investit régulièrement les espaces publics comme lors de sa « manifestation bien », où il avait déployé une centaine de personnages en bois peint à taille réelle sur le parvis du Centre Georges Pompidou.

Découvrir plus en détails le travail de Vojtěch : <https://www.adalbertkhan.fr/>

### **Vincent Mongourdin - Créateur lumière**



Il débute comme régisseur puis se perfectionne ensuite à la lumière à la MC 93 de Bobigny et à la Ferme du Buisson de Noisiel, il y croise des metteurs en scène tels qu'André Engel, Mathiass Langhoff, Hans Peter Klaus et y travaille avec des éclairagistes comme Jean Karlman, André Diot. Il débute ses designs lumières sur des festivals de Jazz et de danse puis enchaine une aventure internationale de 15 années avec le groupe Kassav'. Après avoir éclairé de nombreux concerts à l'Élysée-Montmartre et au Zénith de Paris (Steel Pulse, Rage Against the machines, Body Count, Ray Charles, Macéo Parker), il conçoit les lumières des Festivals Reggae et Afros au Zénith de Paris puis les « Nijinski » de Monaco. Il collabore ensuite avec L.Voulzy, Clarika, Princess Erika, W.Sheller, G.Marchand, M.Leeb, E.Mitchell, V.Baguian, Les Grands Gamins, ZUT, Sirius Plan... Collaborateur au sein du Théâtre de l'Imprévu depuis 2014, il y réalise notamment les créations lumières des trois dernières créations de la compagnie ; La Ménagerie de Verre, Une Vie, là-bas et Dorphé aux Enfers, Orléans 69 , spectacle créé en novembre 2023.



## Qui était Kikí Dimoulá

Kikí Dimoulá était la grande voix, la voix majeure de la poésie grecque. Née en 1931, elle impose son univers si personnel, si détaché de toute espérance après les visions du monde lumineux ou combattant de Ritsos, Elytis ou Séféris.

Le temps, l'absence, la mort, le néant sont les constantes d'une thématique très noire, mais incarnées dans des scènes quotidiennes inattendues, éclairées par un art de la métaphore et une invention verbale inouïs. Malgré une construction souvent labyrinthique, un foisonnement d'idées, un vocabulaire audacieux jonglant entre l'ancien, le châtié et l'argotique, cette poésie reste incroyablement proche de l'ordinaire et même parfois du trivial. Ainsi cette pensée poétique, travaillée, parvient à ne plus appartenir exclusivement à un univers culturel particulier. Sa vibration émotionnelle lui donne une résonance universelle.

Cette poésie, en fait, ne ressemble à rien de connu - sinon peut-être aux Metaphysical Poets du XVIIe siècle anglais. Comme eux, et comme tous les explorateur·trices lucides de l'être, Kikí Dimoulá ne craignait pas d'avouer : « Oui l'impossible me suffit ».



« Les poèmes de Kikí Dimoulá ne ressemblent à rien. Peu de poètes donnent cette impression de nouveauté radicale. Cela commence par ses sujets, si étranges — étranges à force de ne pas l'être, infimes le plus souvent, tirés du quotidien le plus banal. Un paysage sans histoire. La pluie. Le mouvement des vagues sur le rivage. Le vent dans les feuilles. Une goutte de sang. En effet : chacun de ses poèmes reprend à neuf, obsessionnellement, l'inventaire de ce qui est perdu, de ce qui n'est plus. La mort d'un mari bien-aimé, qui hante les recueils suivant celui-ci, ne fera que cristalliser cette obsession, la rendre plus vive encore. La perte, la mort, le néant, tout cela parfaitement vrai, mais on pourrait tout aussi bien dire le contraire. Les poèmes de Dimoulá sont grouillants de vie à leur façon. Un torrent d'images les irrigue, le plus souvent inattendues, audacieuses, se chassant par moments l'une l'autre à toute allure. L'humble réalité qu'elles décrivent acquiert une vie intense, presque angoissante, vue à travers ces verres grossissants qui en la métaphorisant la métamorphosent ».

Michel Volkovitch, traducteur

# Conditions techniques et financières

## Résidence de création

Équipe de 2 à 5 personnes maximum (Compositrice, Comédien à minima / éventuellement artiste visuel, collaborateurs artistiques)

## Forme acoustique – 2 personnes

Adaptée à l'extérieur et à des salles peu/pas équipées / Sonorisation

## Forme audiovisuelle – 3 personnes

Projection d'une création visuelle / Sonorisation / Boîte noire

## Durée du spectacle : 1 heure

Équipe en tournée : 2 personnes (2 interprètes) / 3 personnes (2 interprètes + 1 régie générale)

## Coût artistique HT - Le Théâtre de l'Imprévu est assujéti à une tva de 5,5 %

Devis détaillé sur demande

## Transport A/R pour 2 à 3 personnes :

Un véhicule personnel en défraiement kilométriques à 0,601cts/km à partir de la région parisienne, péages en supplément + régisseur le cas échéant.

Un aller/retour Athènes-Paris en avion (Mutualisation possible en cas de tournée).

Les repas et les hébergements peuvent être pris en charge directement par l'organisateur ou seront facturés aux tarifs en vigueur de la convention collective EAC.

## Droits d'auteurs et droits voisins :

Déclaration et paiement de la SACD et la SACEM et de l'ayant droit de Kiki Dimoula.

## Nécessités techniques :

Montage/démontage J1 : 1 service de 4h

Fourniture d'un piano naturel (pas de piano numérique)

Sonorisation et éclairage sur la forme acoustique : un régisseur son/lumière sur place et disponible (en cas d'impossibilité le producteur vient avec son régisseur, le coût artistique sera donc celui de la version audiovisuelle).



## Tournée – dates passées

- > **02 décembre 2022** – Avant-première au Centre Tchèque de Paris – Paris (75) - 1 représentation
- > **16 décembre 2022** – Création à la Scène nationale d'Orléans – Orléans (45) - 2 représentations
- > **17 mars 2023** – Fondation Theocharakis d'Athènes – Grèce - 1 représentation
- > **1er avril 2023** – Institut français de Thessalonique – Grèce – 1 représentation
- > **03 avril 2023** – Institut Français d'Athènes – Grèce – 1 représentation
- > **28 avril 2023** – Théâtre de la Bohême de l'Est de Pardubice – République Tchèque – 1 représentation
- > **03 juin 2023** – Festival Quartier du livre 2023 – Paris (75) – 1 représentation
- > **27 janvier 2024** – Espace Andrée Chédid – Issy-Les-Moulineaux (92) – 1 représentation



## Poèmes sélectionnés - Extraits

### Apologie

J'aimerais tant savoir enfanter  
de petits poèmes.  
J'en suis privée par ma prolixité.

Un petit poème.  
Presque un bébé mais la répartie facile.  
Son début, petit nez  
un peu retroussé  
les mots, yeux fixés sur la condensation  
une grimace hermaphrodite aux lèvres  
on ne sait s'il rêve ou s'il a faim  
– l'imprécis, c'est inné, se crispe.  
A la fin, ses petits poings  
bien conformés – serrés.

Un petit poème.  
Incertain encore il respire en couveuse  
la salle de soins intensif est pleine  
de petits et grands poèmes enfermés  
dans leurs cocons de plastique translucide.  
Petits ou grands toujours prématurés  
de savoir s'ils vivront.

*Extrait de Le Peu du monde suivi de Je te salue Jamais de Kiki Dimoula dans la traduction en  
langue française établie par Michel Volkovitch © Editions Gallimard pour la traduction.*

### Calchas

Je ne dors pas, je ne dors pas,  
j'aide la nuit à s'agrandir,  
à s'élargir,  
à effacer les petites lumières, parasites.

Je ne dors pas, je ne dors pas,  
j'exerce de noirs *c'est exclu*

je lance des *c'est exclu* exercés  
qui déchirent quelques dernières étoiles.

Je ne dors pas, je ne dors pas,  
je change de sexe, deviens minuit.  
Où me mèneras-tu, abattement,  
je te retrouverai quelque part  
puisque j'ai prêté serment d'insomnie.  
Mes doses de somnifères  
dorment comme des anges  
et mon cerveau qui veille  
les berce tout doucement.

Je ne dors pas, je ne dors pas,  
j'aide la nuit à s'agrandir,  
j'écris des slogans aux murs des rêves :  
à bas les levers du jour des élevages de poules,  
à bas les magouilles des espérances  
« et on vous construira des maisons  
et on vous fera des routes  
et on vous apportera la pluie  
et du vent, et du vent ».

Je ne dors pas, je ne dors pas  
j'attends un dernier vieux fond d'obscurité  
pour entrer chez le devin Calchas.  
Je vais le tuer.  
Il m'a plongée dans tout un sacrifice  
pour que tu respirez.  
Mais toi, insomnie, tu te niches  
sur chaque prophétie  
en prenant bien ton temps.

Extrait de *Le Peu du monde* suivi de *Je te salue Jamais* de Kiki Dimoula dans la traduction en langue française établie par Michel Volkovitch © Editions Gallimard pour la traduction



## Spectacle musical à Orléans

# *Le Peu du monde* en création

Le Théâtre de l'Imprévu présente, vendredi, sa dernière création qui mêle musique, poésie et arts visuels.

Ce spectacle musical rend hommage à la grande poétesse Kiki Dimoulà. Deux ans après sa disparition, la compositrice grecque Sophia Alexandrou, le plasticien tchèque Vojtech Janyška et le metteur en scène orléanais Éric Cénat unissent leurs arts pour célébrer cette figure emblématique de la poésie grecque.

Lauréate du Prix européen de littérature, Kiki Dimoulá a marqué la scène poétique de son pays. Dans son répertoire, *Le Peu du monde* a une place toute particulière. Écrite en 1971, traduite en plusieurs langues, cette œuvre lui a apporté une notoriété mondiale. Elle y dépeint le temps qui passe, la vie quotidienne, la solitude dans un ton doux-amer.



**THÉÂTRE.** Le spectacle, créé à d'Orléans par Éric Cénat, célèbre la poète grecque Vasiliki Dimoulá décédée le 22 février 2020.

Pour illustrer ce texte intemporel qui résonne encore aujourd'hui, les trois artistes entremêlent, sur scène, création musicale au piano, voix françaises et grecques parlées ou

chantées, et projections animées de peintures à l'aquarelle. ■

➔ **Orléans.** Vendredi 16 décembre à 20 h 30 au théâtre. Durée : 1 heure. Tarifs : de 5 € à 20 €. Tél. 02.38.62.75.30.

# Rencontre : Eric Cénat, l'amoureux des planches

 [magcentre.fr/246033-rencontre-eric-cenat-lamoureux-des-planches/](https://magcentre.fr/246033-rencontre-eric-cenat-lamoureux-des-planches/)



**Enfant d'Orléans, Eric Cénat a suivi le conservatoire de cette ville. Il est tombé amoureux de la scène. Depuis la mise en scène jusqu'aux adaptations de textes en passant par l'interprétation, il passe sa vie à dire sa passion et tente d'entraîner les autres, les jeunes notamment. Magcentre l'a rencontré avant le spectacle qu'il propose vendredi prochain 16 décembre, le *Peu du Monde*.**

*Par Bernard Cassat*

Très tôt, Eric Cénat est tombé amoureux des planches. Il nous explique son plaisir de faire rouler dans sa bouche les mots des autres, de trouver le ton pour interpréter autant les grands textes que les écrits journalistiques ou la poésie, qu'elle soit noble ou populaire. Fondateur du Théâtre de l'Imprévu, il s'explique sur ce terme qui est aussi une attente. Et il parle de son rôle de passeur, de son travail auprès des jeunes, qu'ils soient français ou non, pour leur faire découvrir la richesse et la puissance des écrits. Par exemple celles qu'il a trouvées dans la poésie de Kiki Dimoula, une poétesse grecque du XXe siècle, dont il scénographie certains textes avec la musique de Sophia Alexandrou et les images de Vojtech Janyska, spectacle qu'il peaufine pendant une résidence à la Scène nationale d'Orléans et qu'il présentera au public ce vendredi.



Watch Video At: <https://youtu.be/ce3dokXR4vk>

### **Renseignements et réservation**

Plus d'infos autrement sur Magcentre: [Journée de clôture des Rami : de la poésie à tous les étages](#)

# Théâtre d'Orléans : quand la poésie devient spectacle total

 [magcentre.fr/246139-theatre-dorleans-quand-la-poesie-devient-spectacle-total/](http://magcentre.fr/246139-theatre-dorleans-quand-la-poesie-devient-spectacle-total/)



La Scène nationale d'Orléans propose *Le peu du monde*. Eric Cénat dit des poèmes de Kiki Dimoula, poétesse grecque. Pour mieux faire passer les mots, il s'est entouré d'une pianiste, grecque elle aussi, et d'un peintre vidéaste tchèque. Un message universel, donc, dans un magnifique environnement visuel et sonore.

*Par Bernard Cassat*



Sophia Alexandro. Photo Vojtech Janyska

Eric Cénat est assis sur scène, comme s'il attendait le bon moment, celui où la poésie peut se glisser dans sa bouche, enfler et devenir discours. Ce ne sont pas ses mots, ce sont ceux de Kiki Dimoula, poétesse grecque décédée il y a peu. Très vite, une voix grecque se mêle à celle d'Eric. Sophia Alexandrou donne à entendre le son des mots originaux, leur dureté comme leur douceur évocatrices. Juste pour le son. D'ailleurs, elle se met vite au piano pour faire entendre, en plus des mots français, des mélodies, des phrases musicales elles aussi poétiques. Et pour compléter la transmission de ces poèmes, des projections de dessins réalisés par Vojtech Janyska, peintre vidéaste, donnent à voir de magnifiques images parfois animées.

### **Des poèmes dits mais qu'on dirait chantés**

---

Et d'images, il en est beaucoup question dans la poésie de Kiki Dimoula. Des images décrites, des photos qui convoquent l'ici et l'ailleurs, hier et aujourd'hui. Les mots cherchent leur voix, les mots posent des problèmes d'existence. Un grand moment de dialogue entre Eric et Sophia se tisse sur leurs possibles sens. Eric dit un mot, l'amour, la peur, la mémoire, la nuit. Sophia répond en précisant un sens possible. Lumière tamisée, moments de confidences, l'énergie circule et rebondit sur les images projetées. Eric ne chante pas et pourtant par instant on entend la chanson, tant sa scansion est inventive. Jusqu'à devenir l'objet décrit, la pluie par exemple.



Eric Cénat. Photo Vojtech Janyska

### **Trois interprétations ensemble**

---

Dans cet ensemble à trois entrées, les mots deviennent véritablement spectacle. Dire une poésie, c'est déjà l'interpréter, nous disait Eric Cénat quand nous l'avons rencontré. Mais la musique apporte un surplus d'ambiance, d'accompagnement du sens, marque l'écoulement du temps. Ou sa répétition, comme ce jeune voisin qui dans un poème, apprend le piano dans la maison d'à côté. Ou comme ces images projetées qui elles aussi viennent et reviennent, restent et se combinent. Et montrent à la fois l'interprétation et l'autrice des poèmes, Kiki elle-même, au-dessus d'un parterre de fleurs qui, malgré leurs couleurs, appartiennent à la mort, très présente dans ses mots.

D'une très grande cohérence, ce spectacle magnifique autant visuellement que musicalement donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. Et mettent en lumière l'importance de les lire/dire à voix haute pour faire sonner leurs rythmes, pour leur donner chair dans une incarnation vivante, actuelle, totalement originale, enthousiasmante.

### **Le peu du monde**

#### **Théâtre de l'Imprévu**

Mise en scène, voix Éric Cénat

Création musicale originale Sophia Alexandrou

Scénographie, images animées Vojtech Janyška

Piano, voix Sophia Alexandrou

Création lumières Vincent Mongourdin

**Vendredi 16 décembre** 20h30 – Salle Vitez Tarifs de 5€ à 20€, détails et renseignements [ici](#) Durée 1h

**Plus d'infos autrement sur Magcentre :** [Rencontre : Eric Cénat, l'amoureux des planches](#)



Kiki Dimoula

# Embarquement immédiat vers 2023

**Le programme est prêt. Il n'y a plus qu'à se laisser tenter, emporter par ces nombreuses aventures artistiques proposées par la Scène nationale. La billetterie ouvre demain.**

Julie Poulet-Sevestre  
julie.poulet@centrefrance.com

Les artistes vont à nouveau faire vibrer les spectateurs du théâtre d'Orléans. La Scène nationale vient ainsi de dévoiler les spectacles et créations à l'affiche de sa saison 2022-2023. Quelque soixante rendez-vous sont au programme mêlant et entremêlant les disciplines : musique, danse, cirque, performance, théâtre musical et même skateboard !

« Qu'est-ce qu'un spectacle dit de nous ? », interroge Renaud Deback, directeur par intérim de la Scène nationale d'Orléans depuis le départ, en octobre 2021, de François-Xavier Hauville et avant l'arrivée, en septembre de Christophe Galent. « Comme un miroir tendu aux spectateurs, les artistes nous montrent qui nous sommes », poursuit celui qui a conçu la prochaine saison.

Ce qui l'a guidé dans ses choix ? « Outre l'idée de programmer évidemment des spectacles reflétant notre époque (écologie, parité, exil...), l'envie d'étonner, de susciter la curiosité. L'envie aussi de planter quelques graines en amont de l'arrivée du nouveau directeur en élargissant une programmation hors les murs, en initiant des visites "humoristiques" du théâtre, en misant sur les arts visuels... », confie Renaud Deback



ÉVÈNEMENT. Musique électro et danse Krump avec Rone et (LA) HORDE dans *Room With A View*. PHOTO AUDE ARAGO

qui dans ce contexte particulier d'intérim et de transition a cumulé les casquettes.

## Un air de nouveautés

Certes, le programme s'est allégé par rapport à la saison passée gonflée des différents reports dus à la pandémie. « Nous allons un peu freiner, reprendre notre souffle », confirme le directeur. Pour autant, pas question de boudier son plaisir car l'affiche est alléchante. Et il souffle sur elle comme un air de nouveautés...

C'est une culture qui ravit à chaque fois le public de la Scène nationale d'Orléans : la culture et les danses urbaines.

Cette saison, le public aura le choix parmi une dizaine de propositions parmi lesquelles *Y'a plus d'saisons* de la compagnie X-Press, *Silent Legacy*, la nouvelle création de Maud Le Pladec, directrice du Centre chorégraphique national d'Orléans, ou encore *Skatepark* de Mette Ingvargsten ou le spectacle apocalyptique de (LA) HORDE, avec

Rone, *Room With The View*.

La saison 2022-2023, ce sera aussi des musiques improvisées, traditionnelles, du monde avec au programme du jazz ultramarin, des ciné-concerts, des jeunes talents. Sont ainsi attendus sur la scène du théâtre : le pianiste Paul Lay, la contrebassiste Sélène Saint-Aimé, la chanteuse Oumou Sangaré. Sans oublier les artistes des Samedis.

Parce que la Scène nationale accueille, soutient, place aussi à une vingtaine de créations par

mi lesquelles celles de compagnies et d'artistes locaux : *Le peu du monde* du Théâtre de l'Imprévu d'Éric Cénat, *Le Carnaval des animaux en péril* de La Réveuse, *Le Saint Game* et *Les Femmes ça fait PD ?* d'Anouck Hilbey...

## Pour les petits curieux

Et parce que les petits curieux sont de plus en plus nombreux, la Scène nationale présente aussi un large choix de spectacles qui leur sont spécialement destinés. Coups de cœur pour *Bakéki* de Fabrizio Rosseli qui promet d'être captivant, les trois propositions de cirque pour les vacances de février *Möbius* de la compagnie XY, *Aux Étoiles !* du Cirque Hirsute et *Casse-Noisette* de Blanca Li...

Place aussi à des spectacles « grand format » comme *Suites pour orchestre* et *Concertos brandebourgeois* par Les Talents lyriques, à l'œuvre délirante et inclassable *Music All* de Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin, au ballet du Grand Théâtre de Genève avec *Faun* et *Noetic* ou à la *Danse Macabre* de Martin Zimmermann.

Lors de cette prochaine saison les spectateurs retrouveront également Les Soirées Performances et Des Floraisons.

De quoi se créer un joli parcours artistique entre découvertes et coups de cœur. ■

**Pratique.** La nouvelle saison sera présentée au public mardi 20 septembre à 19 heures au théâtre, en présence du nouveau directeur Christophe Galent et de l'équipe, ainsi que du chorégraphe et danseur Abderzak Houmi de la Compagnie X-Press. Gratuit sur réservation. Tout le programme à retrouver sur [www.scenenationalelorleans.fr](http://www.scenenationalelorleans.fr)

<https://www.avoir-alire.com/le-peu-du-monde-la-chronique-du-spectacle>

Avoir alire

De Benjamin Oppet  
Le 16 décembre 2022

Le Peu du monde – la chronique du spectacle

Un spectacle-hommage original et profond qui marie théâtre, musique, poésie et peintures animées

- **Acteur :** [Eric Cénat](#)
- **Compositeur :** [Sophia Alexandrou](#)
- **Auteur :** [Kiki Dimoulá](#)
- **Metteur en scène :** [Eric Cénat](#)
- **Genre :** [Performance théâtrale](#)
- **Plus d'informations :** [Le site du Théâtre de l'Imprévu](#)

**Résumé :** Deux ans après le décès de Kiki Dimoula, la compositrice grecque Sophia Alexandrou, le plasticien tchèque Vojtěch Janyška et le metteur en scène français Éric Cénat unissent leurs arts pour célébrer cette figure emblématique de la poésie grecque.

**Critique :** Tout plane et s'envole dans ce spectacle particulier : le texte, les lumières, les sons, les visuels !

L'œuvre de la poétesse grecque Kiki Dimoulá est le cœur du spectacle. À l'origine de la création : des passions communes et une furieuse envie d'artistes de collaborer dans une démarche européenne. La compositrice et interprète, Sophia Alexandrou, est grecque ; Vojtěch Janyška, plasticien et vidéaste, vient de République tchèque, et Eric Cénat... d'Orléans ! Il est à la fois metteur en scène et comédien. Avec un regard saisissant, Cénat place les mots avec une infinie justesse. Il faut souligner sa solidité. Il s'investit complètement dans son interprétation et ne se laisse distraire par aucun aléa.

Il signe une mise en scène pleine de sensibilité. Avec la Compagnie du Théâtre de l'Imprévu, il affirme mettre la poésie au cœur de sa démarche artistique. La séquence de l'hommage à Kiki Dimoulá, au cours de laquelle Sophia Alexandrou prend soin de fleurs enracinées, est très émouvante, toute en sobriété. *"Une forme légère mais exigeante"* pour reprendre les termes de l'équipe artistique. C'est le cœur même du sens du spectacle, en adéquation avec l'esprit de la poétesse. Celle-ci développe des thèmes qu'elle partage à travers des morceaux de vie : *"le retour sur soi, la prise de conscience de nos failles et autres fragilités, le besoin de souvenirs, la faillite du matérialisme..."*

Depuis 1986, le Théâtre de l'Imprévu, compagnie basée à Orléans, met les mots au centre de son action. Elle alterne théâtre musical, spectacle jeune public et tout public, variant ainsi les genres mais en partageant des valeurs humaines qui sont l'essence même de sa démarche. On peut parler de carburant.

Après une avant-première au sein du Centre tchèque de Paris, le spectacle *Le peu du monde* part en tournée :

le 16 décembre 2022 à 20h30 à la Scène nationale d'Orléans

le 17 mars 2023 : Fondation B&M Theocharakis à Athènes

le 1er avril 2023 : Institut français de Thessalonique, Grèce

le 3 avril 2023 : Institut français d'Athènes

le 28 avril 2023 pendant le festival « Frankoscény » à Pardubice en République Tchèque.

---

Traduction : Michel Volkovitch  
Création lumière : Vincent Mongourdin  
Collaboration artistique : Claire Vidoni  
Avec le soutien de :  
La Scène nationale d'Orléans  
Le Centre Tchèque de Paris  
La Fondation B&M Theocharakis  
La Ville d'Orléans  
La Communauté Hellénique de Paris

**Benjamin Oppert**

---

**Le Théâtre de l'Imprévu**

**Compagnie portée par la Région Centre-Val de Loire et subventionnée par le  
Conseil Départemental du Loiret et la ville d'Orléans**

**02 38 77 09 65 - [admin@theatredelimprevu.com](mailto:admin@theatredelimprevu.com) -  
[www.theatredelimprevu.com](http://www.theatredelimprevu.com)**